

ESCRIME. Premier championnat de France à 38 ans pour Gilles

Gilles Madiot, licencié au club d'escrime de Sablé, va participer à son premier championnat de France, dimanche 21 juin, à Epinal. Une belle histoire à l'âge de 38 ans.

Sablé-sur-Sarthe. « C'est un rêve de gamin qui devient réalité. » Gilles Madiot, escrimeur licencié au Cercle d'escrime de Sablé, n'en revient toujours pas. À 38 ans, il va prendre part à son premier championnat de France de la discipline. « Grâce à ma bonne saison, je suis qualifié pour Épinal, le dimanche 21 juin. »

Pourtant, rien n'était acquis d'avance pour celui qui a repris l'escrime en novembre dernier, après une coupure de... 21 ans ! « J'ai connu un début de saison médiocre. Je suis monté crescendo pour finir en trombe. » Cette qualification reste, pourtant, « une vraie surprise ». Le Champignéen poursuit. « J'étais bouche bée. Je n'avais plus de salive dans la bouche. Ce n'est que de la joie. »

« Comme
une midinette
devant ses idoles »

Ce bonheur fait, tout de même, garder les pieds sur terre à Gilles. « Des chances de titre ? Non ! » Il sourit. Et continue. « J'y vais sans aucune pression. J'y vais avec énormément de bonheur. Je pourrais voir les plus grands de ce sport. Je serais comme une midinette devant ses idoles. »

S'il sera en catégorie N3, il côtoiera les meilleurs tricolores, qui concourront en N1. « Ceux que je regarde à la télévision, s'émerveille l'épéiste sabolien. Je serai à côté d'eux. Peut-être que je pourrais discuter avec ces champions ! » Après la phase de poules, un tableau éliminatoire emmènera les concurrents jusqu'à la finale. « Mais je ne rêve pas. Je vais prendre les matches les uns après les autres, et en profiter pleinement. »



Gilles Madiot va vivre ses premiers championnats de France, à Épinal.

Pour Gilles, ces championnats de France sont une belle consécration, lui qui a commencé l'escrime à l'âge de 6 ans, à Maisons-Laffitte (Yvelines). « Je regardais Zorro et j'adorais. J'ai voulu faire pareil. Plus que d'avoir une épée en bois comme tous les gamins, je suis passé à l'escrime. »

En hommage à son grand-père

En 1988, il arrive à Sablé. Et connaît ses premières compétitions. Au fleuret, puis très vite à l'épée. « Les règles ne sont pas les mêmes. À l'épée, on peut toucher tous le corps. C'est plus ouvert. » Son talent paye vite, avec un titre, notamment, de champion de Sarthe minime. Jusqu'à cet arrêt de la pratique, pour des raisons professionnelles. « Avant, je travaillais de nuit. Comme j'ai arrêté, j'avais du temps pour reprendre le sport. Et for-

cément, l'escrime. »

Il retrouve alors ses réflexes de bon épéiste. « Il faut de la patience, ne pas se jeter à corps perdu. Il faut aussi de l'analyse, du réflexe, de la rapidité et une bonne coordination de tous les membres. » Un vrai travail physique et mental que Gilles a su apprivoiser.

À l'heure de la dernière ligne droite avant Épinal et les France, Gilles est en mode préparation, entre Sablé et Angers. Quand il sera en piste, il aura une pensée toute particulière pour son grand-père, aujourd'hui décédé. « Il m'a toujours suivi quand j'étais gamin. Il m'emmenait à toutes mes compétitions. Il était là pour me reconforter quand ça n'allait pas. Il aurait été heureux de me voir, dimanche... »

Fabien CHAUVEL